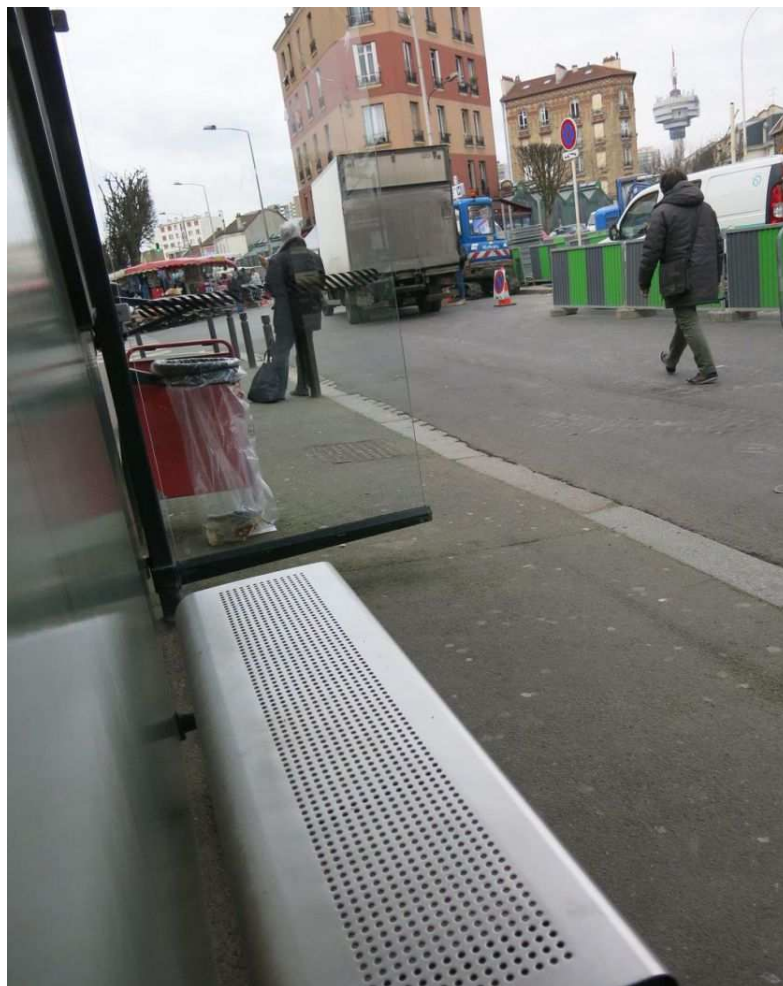


## Romainville : la déviation du bus 105 met commerçants et habitants dans la panade



Romainville, le 17 mars. Les travaux de prolongement de la ligne 11 de métro ont conduit le Stif à dévier la ligne de bus 105, au grand dam des commerçants et des habitants de la place du 19-mars-1962. (LP/E.M.)

**U**n « tollé général ». Sur la place du 19-mars-1962 à Romainville, c'est ainsi que l'on a accueilli, en septembre 2016, la déviation du bus 105 qui va de la porte des Lilas à la mairie de Pavillons-sous-Bois. Un changement de parcours lié aux travaux de prolongement de la ligne 11 du métro. Après une pétition lancée par les commerçants compilant plus de 1 500 signatures, un courrier de la maire DVG Corinne Valls à Valérie Péresse et, très récemment, une missive de l'élue d'opposition PCF Sofia Dauvergne, le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) vient d'annoncer qu'« une étude visant à proposer une desserte du centre-ville durant la phase des travaux » avait été lancée. Les conclusions de la RATP devraient être communiquées au Stif à la fin du mois et présentées « par la suite » à la ville.

« Enfin ! », pourraient s'exclamer les commerçants de la place, sans pour autant regarder sereinement l'avenir. Selon la pharmacienne, un beau matin de septembre, les usagers ont découvert que les bus ne passeraient plus... jusqu'en 2022. « On s'est dit C'est une plaisanterie, il y a un bug, mais non ! retrace Mireille Baconnet. C'est pour le métro, c'est légitime mais on aurait aimé qu'ils trouvent une solution de remplacement. Il y a plein de personnes âgées ici. »

« Le métro, ça va être une avancée, c'est sûr mais ici, nous sommes en interstation et nous n'avons plus aucun transport en commun, ajoute Alain Soret, boucher et président de l'association des commerçants. L'étude, c'est très bien. Mais le Stif a dit que les fonds seront pris sur le budget du 105 ou du 129, ça veut dire qu'il y aura moins de bus sur ces lignes-là ? »

Si certains commerçants assurent que cette déviation a eu des répercussions sur leur chiffre d'affaires, Alain Soret estime que « son travail a été déplacé » : « On n'a pas perdu car on a des nouveaux habitants. Mais le bus nous amenait des personnes âgées des quartiers environnants qui venaient en semaine et que l'on voit beaucoup moins. »

Evelyne, par exemple, utilisait fréquemment le bus 105 pour aller chez le médecin ou pour se promener. « Cette déviation, c'est un gros problème pour elle, assure Marie-Odile, sa fille. Elle prend le 129 mais ça lui fait plus loin et il n'y a plus de siège à l'arrêt de bus. » Sa maman âgée tente d'être philosophe : « Ça m'oblige à marcher, c'est pas plus mal. » De toute façon, elle n'a pour l'instant pas d'autre choix.

leparisien.fr

Elsa Marnette